Notes sur la recherche-création

La nouvelle identité « Université des créations » de Paris 8 place la recherche-création et la recherche-action au cœur de ses activités scientifiques et pédagogiques. Il est important que notre établissement se saisisse de ces questions afin d'initier de nouvelles voies de recherche et de proposer des modalités innovantes de restitution des travaux.

La création ne participe plus d'un régime autocentré, mais engage au contraire des dialogues avec d'autres disciplines (littérature, géographie, études de genre, etc.) qui inventent leurs propres dispositifs expérimentaux. Symptôme des mutations et des évolutions des pratiques, ce tournant de la recherche-création – amorcé depuis le Processus de Bologne sur l'enseignement supérieur en 1999 – met l'accent sur la part réflexive de tout processus à l'œuvre ainsi que sur les passages d'un art à un autre. À l'opposé d'une théorie de l'art pour l'art, la recherche-création se présente aujourd'hui sous des formes multiples, intégrant des domaines qui lui étaient habituellement étrangers, tels que la santé, les mathématiques ou l'IA. Cette hétérogénéité fait sa force, lui permettant de questionner des territoires fragmentés et une société plurielle. Plus que jamais, la recherche-création en appelle au regard critique de la communauté scientifique.

Enseignant.es au département d'Arts plastiques, créé en 1969 au sein du Centre expérimental de Vincennes, nous avons vu l'évolution des pratiques artistiques au sein de nos formations et unités de recherche. Nous aimerions, non pas faire la généalogie de la recherche-création – notre collègue Jérôme Glicenstein l'a très bien fait dans le numéro 39 de la revue *Marges* entièrement consacré à la recherche-création – mais plutôt partager quelques notes sur notre compréhension de ce sujet.

Une définition en art qui reste ouverte...

La recherche-création ou la recherche en création s'inscrit dans des problématiques ancrées dans les pratiques artistiques. Il ne s'agit pas de penser la recherche d'un côté et la création de l'autre, mais d'envisager l'imbrication de ces deux dimensions. Comme le suggère Flore Garcin-Marrou, la recherche-création est « une alliance spécifique entre pensée et pratique ». Dès lors, la création artistique n'apparaît plus comme guidée par une inspiration, un génie insaisissable, mais par un esprit de laboratoire où les œuvres sont d'abord des objets de pensée, pouvant adopter ou non une forme matérielle. L'expression artistique est engagée dans des processus, un champ expérimental (de « bricolages ingénieux » pour reprendre l'expression d'Yves Citton), souvent collaboratif en vue de produire l'innovation.

La réflexion théorique qui accompagne la recherche-création n'est pas l'explication d'une pratique artistique dans une optique autoréférentielle. La recherche création bouscule les frontières et ne fait plus de l'art un champ clos, balisé par des pratiques établies. Cette orientation se distingue également des disciplines classiques comme l'esthétique ou l'histoire de l'art, en plaçant d'emblée la recherche en dialogue avec une actualité et la création d'objets nouveaux davantage qu'avec l'étude d'un corpus préexistant. Il ne s'agit plus de penser *sur* l'art, mais *avec* ou à *partir de*, ce qui place la création – entendue ici à la fois comme source et ressource – comme le point de départ d'une réflexion, la forme qu'elle finit par adopter ne suivant aucune prescription préétablie. La question méthodologique fait ici intrinsèquement partie de la démarche de recherche dans la mesure où elle ne repose pas sur des protocoles universitaires éprouvés, mais sur une dynamique de création dont les moyens ne sont pas exclusivement textuels.

Cependant, l'artiste-chercheur n'est pas engagé dans un régime productif ; il ne s'agit pas pour lui de conduire « une opération de plus » dans un champ défini, « d'ajouter à une collection », mais, comme le souligne Pierre-Damien Huyghe, de parvenir à des objets « cruciaux ». L'exigence qui s'impose à lui est de produire des connaissances ou des perspectives nouvelles qui dépassent son expérience pratique et se confrontent aux exigences de la communauté académique. L'élaboration des savoirs change de nature en interrogeant les limites de l'art, de la recherche, voire de tout régime de connaissance universitaire. La recherche-création pose le principe d'une problématisation de la pratique artistique, tout en affirmant que cette celle-ci ouvre la voie à des savoirs originaux, en prise avec les réalités du monde contemporain.

Patrick Nardin et Soko Phay Professeur.es à l'université Paris 8 UFR Arts, philosophie, esthétique / UR AIAC